



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



## Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 24 septembre 2025

### *Et maintenant ? On continue !*

La journée de grève et de manifestation du 18 septembre a amplifié le succès de celle du 10 septembre, avec plus d'un million de manifestants et des actions de toutes sortes (blocages, piquets de grève, assemblées générales, etc.). Quelles en seront les suites ?

#### *Les ministres passent, le programme reste*

Lecornu continue à vouloir nous faire payer la « dette » : 44 milliards d'économies ? 25 milliards ? Cela dépendra du rapport de force. Mais dans tous les cas, ce sera en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, en sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... En concertation avec le grand patronat pour continuer à financer les marchands de mort, Dassault, Safran, Thalès, à offrir chaque année 270 milliards de subventions et exonérations et à engraisser les actionnaires des grandes entreprises.

#### *Battre le fer tant qu'il est chaud...*

Face à la déclaration de guerre aux classes populaires que représente le projet de budget, l'appel à « tout bloquer » le 10 septembre a sorti les confédérations syndicales de leur léthargie. La journée du 18 septembre a été un succès encore plus important, avec des taux de grève que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, comme dans les transports, et beaucoup de jeunes dans les manifestations.

Mais que proposent les organisations syndicales pour faire suite à ce succès ? Un « ultimatum » creux, qui revient à renvoyer la balle à Lecornu. De leur côté, le Parti socialiste, les Écologistes et le Parti communiste français acceptent de discuter avec lui afin de négocier les sacrifices qu'ils voudraient nous imposer. La France insoumise, elle, refuse de le rencontrer, et, au lendemain du 10, avait appelé à poursuivre le mouvement... mais en donnant pour perspective la destitution de Macron, c'est-à-dire un retour aux arcanes institutionnels. Mais pour stopper la politique patronale, pour renverser la vapeur, il faudra bien plus qu'un simple départ de Macron, bien plus même qu'un simple changement de la Constitution. Il faudra s'en prendre au pouvoir des patrons de nous exploiter et à cette classe bourgeoise qui ne manque jamais de politiciens pour la servir et nous écraser.

Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, il faudra les y contraindre en bloquant l'économie par la grève, et pas seulement quelques journées de grèves réussies : nous l'avons vu en 2023 avec le mouvement contre la casse des retraites. Il faut une grève qui s'étende dans tous les milieux de travail et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits.

#### *... en forgeant nos revendications*

Un tel mouvement ne peut se contenter de la revendication d'un « meilleur budget », ou de « conditions » au pillage de centaines de milliards d'euros de nos impôts par les grandes entreprises ! Qui ferait grève pour taxer à 2 % des fortunes multipliées par quatre depuis le Covid ? Ou pour « geler » l'éloignement de la retraite à 63 ans au lieu de 64 ?

Pour que des millions de travailleurs risquent leur paie, et, pour les plus précaires, leur emploi, il faut que le jeu en vaille la chandelle : des augmentations de salaire qui repoussent les fins de mois du 15 au 30, des embauches qui mettent fin aux cadences infernales, et bien d'autres choses encore. C'est de nos vies qu'il s'agit : personne n'est mieux placé que nous pour savoir ce dont nous avons besoin. C'est à nous de déterminer nos revendications.

Saisissons l'occasion pour en discuter dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, en construire les étapes. Des dizaines de grèves ont éclaté ces deux dernières semaines. Dans chacune d'elles se joue un peu du rapport de force entre nous, le monde du travail, et nos ennemis, les capitalistes. Mais pour que nous l'emportions, il faudra frapper ensemble, aller vers une grève générale, seule à même de vraiment « tout bloquer » !

## **Le 10 et le 18, deux grosses journées de mobilisation...**

Le 10 septembre dans toute la France nous étions des dizaines de milliers en grève pour mettre le pays à l'arrêt. A Rouen nous étions plus de 6000 en manifestation. Le 18 c'est cette fois à 10 000 que nous avons repris les rues de Rouen. Plus de 500 000 manifestants au total dans tout le pays. Ni les 80 000 flics déployés par Retailleau ni la nomination express de Lecornu l'ancien ministre des armées n'ont eu raison de notre détermination. Et pour cause ! Ce qui nous motive fondamentalement c'est d'aller arracher des augmentations de salaire, l'avancement de l'âge de départ à la retraite, des embauches massives dans les services publics et l'interdiction des licenciements !

## **... ouvrant la voie à un mouvement de grève générale ?**

Ces deux journées ont prouvé que les travailleurs et les jeunes sont prêts à répondre pied à pied à la guerre sociale déclenchée par Macron et les patrons. Non seulement dans l'éducation, la santé ou les transports (40 % de grévistes à QM le 10 et 30 % le 18), mais aussi dans des petites boîtes parfois même sans attendre les appels syndicaux. Et pourtant au soir du 18 l'intersyndicale nous laisse sans nouveau rendez-vous. On sait tous bien qu'il faudra plus de deux journées pour gagner et on est prêts à y aller. Pour ça il va falloir qu'on s'organise à la base. Et on a déjà quelques pistes : à QM par exemple on a eu des AG, un piquet, on a participé à quelques uns aux blocages, autant d'occasions de discuter entre nous et avec d'autres de comment construire la suite. Les secteurs massivement en grève le 10 et le 18 pourraient avoir la capacité d'entraîner tous les autres dans de prochaines échéances.

## **La direction se soucie de notre santé ?**

Un jour, la direction se la joue psychologue, en payant un intervenant pour nous expliquer que les accidents sont de notre faute. Un autre jour, elle fait l'apprenti gendarme en nous faisant passer des dépistages. Par contre elle ne dit rien sur les bâtiments en piteux état ou sur l'augmentation des cadences, qui ne sont sûrement pas des facteurs d'accidents... C'est bien la preuve qu'elle ne cherche pas à limiter les accidents de travail mais à nous en attribuer la responsabilité.

## **Notre santé avant leurs profits**

Leurs dépistages ne sont qu'une manière de plus de nous mettre la pression. Si nos patrons se souciaient vraiment de notre santé plutôt que de leurs profits, le travail en quart, qui est reconnu comme cancérigène et source de problèmes de santé, serait remis en question.

## **On n'est pas dupes**

La direction nous propose même un « suivi » si on avoue de nous-mêmes qu'on consomme régulièrement. En voilà une belle manière de recenser les collègues à qui mettre une cible sur le dos ! Comme si on ne se connaissait pas et qu'on n'était pas capables de faire attention les uns aux autres et de discuter au sein des équipes pour qu'aucun ne mette en danger lui-même ou des collègues.

## **Des résultats si bons que ça ?**

Quand la direction se pavane dans un théâtre au sujet de ses résultats, il faut tout de même nuancer ses propos. Sur AGC, la première bretonne qui devait sortir ces derniers jours a encore pris trois semaines de retard. La cause ? De la corrosion en toiture et un transformateur HS. Mais c'est bien la direction qui a décidé que les chaudronniers ne devaient plus souder en toiture pour gagner du temps et qui pousse tout le montage à travailler de plus en plus vite, tant pis si le transformateur coupe le courant jusqu'à Paris. Alors pour gagner quelques heures de travail, on se retrouve avec des trains en retard et qui fuient par le toit. Trouvez la logique...

## **La logique des patrons**

Depuis plusieurs années, les cadences ne font qu'accélérer. Aux PRM, il faut sortir toujours plus de petits et gros moteurs, de bogies ou de nez de train. Au MR c'est le séquençage en place depuis bientôt un an, qui n'a fait que pousser le rythme de travail au détriment de la qualité. La logique de la direction de QM, c'est bien celle du profit, ne nous laissant bien souvent pas le temps de bien faire notre travail, de former les nouveaux arrivants ou de travailler en sécurité.

**Le numéro 41 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R sera en vente ce midi mercredi 24 septembre devant la cantine... une occasion de lire un article sur les ateliers de Quatre Mares. Préparez 2 euros 😊 !**

A lire aussi sur notre site, un récit du blocage du rond-point des Vaches le 10 septembre :



*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !  
Une info à nous transmettre, une remarque :  
[nparouen.communique@gmail.com](mailto:nparouen.communique@gmail.com)*